



# Le Monde

Rédaction, Administration: 5, r. des Italiens, Paris-IX. - Directeur: Hubert BEUVE-MERY

Algerie (message)  
Belgique: 60 francs  
France: 60 francs  
Grande-Bretagne:  
Portugal: 3 francs  
Tarif des abo  
COMPTE  
PAB  
Adresse télégram  
Tél: PRC

## hru-Chou En-lai New-Delhi

New-Delhi, 20 avril (A.P.). — C'est à 11 heures ce matin (heure locale), qu'ont commencé les pourparlers entre le premier ministre indien, M. Nehru, et le président du conseil chinois, M. Chou En-lai, arrivé hier mardi dans la capitale indienne.

## De Gaulle sait ce qu'il veut dire et s'en souvient !

Ottawa, 20 (par A.G.). — Le général de Gaulle a prononcé hier, au dîner donné en son honneur au Château Laurier, un discours d'une vingtaine de minutes au cours duquel il a révisé le tour de force, à rebours des moutons qui avaient pourtant vu et entendus beaucoup d'orateurs, de suivre presque à la lettre son texte, sans jamais y jeter l'œil.



LA DOUCE-FRANCE. — Le général de Gaulle se faisant patronner pour une filleule d'Ottawa: Le président de la république sortait du nouvel hôtel de ville de la capitale où il a effectué une courte visite hier après-midi. On le voit en costume de soirée.

## Après les entretiens d'Ottawa

# LE GENERAL DE GAULLE REÇOIT A QUEBEC UN ACCUEIL BEAUCOUP PLUS CHALEUREUX

Québec, 20 avril. — C'est aujourd'hui le jour où le général de Gaulle reçoit à Québec les membres du voyage canadien du général de Gaulle.

## De Gaulle a fait bonne impression sur nos ministres

Ottawa, 20 (DNC). — Incognito, les membres du cabinet du président de la France et des ministres de culture fédérale ont suivi de près le général de Gaulle et ont été très impressionnés par son discours d'hier soir.

La Presse, 20 avril 1960

## LA CF

L'exclu pourra

Le Monde, 21 avril 1960

## Deux chefs d'Etat français fraternisent



Le général Charles de Gaulle et le premier ministre Antonio Barreto ont fraternisé hier soir, au Château Frontenac, à l'occasion du dîner offert par la province au président de la 5e République et à sa suite. Ici, le président de la France et le premier ministre du Canada français. (Photo Roger Bédard).

**LE SOLEIL**

Le journal de la communauté québécoise

LE SOLEIL

Prévisions atmosphériques

Le général de Gaulle part très ému de l'accueil des Québécois

Source d'espoir et de consolation

De Gaulle quitte Québec

Le Soleil, 21 avril 1960

L'Action catholique, 21 avril 1960

Le Soleil, 21 avril 1960



1.1.4 Allocutions du président de la République française, Charles de Gaulle, et du premier ministre du Québec, Antonio Barrette, au dîner d'État au Château Frontenac, Le Soleil, 21 avril 1960, p. 1



# Le général de Gaulle part très ému de l'accueil très Québécois

**Par YVAN COUTURE**

Le général Charles de Gaulle s'est envolé, ce matin, vers la métropole du pays après avoir passé plus de 20 heures dans la Vieille Capitale, où il avait été chaleureusement accueilli par la population.

Mme Antonin Barrette, l'épouse du premier ministre de la province, a présenté deux coffrets à bijoux à Mme de Gaulle quelques minutes avant que cette dernière ne montât dans l'avion "Comet" de l'ARC.

Le général a été très ému de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre après le départ du distingué visiteur.

Il a ajouté que les maiques d'estime que le peuple de la Vieille Capitale avait témoignées au président de la République française l'ont profondément touché.

Le lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon et M. René Gagnon accompagnant le premier ministre, et Mme Barrette à l'aéroport et ils ont entendu le général de Gaulle leur dire: "Si vous venez à Paris, faites-moi le plaisir de venir."

Avant de s'embarquer pour Montréal, le général a visité la ville pendant son séjour de 11 jours au pays et aux États-Unis, le général s'est tenu à l'extérieur devant sa garde d'honneur de 100 hommes, pendant que la fanfare du Royal 22e Régiment jouait "La Marseillaise".

Il s'est ensuite tourné vers la main du lieutenant-gouverneur et du premier ministre, ses hôtes à Québec, et il leur a demandé de transmettre ses remerciements à la population de la cité pour leur chaleur de réception.

Mme Barrette a alors présenté son cadeau à Mme de Gaulle et la suite du général commença à monter dans le décollé. Se retournant une dernière fois, le général a levé de la main le petit groupe de journalistes et de photographes qui s'étaient rendus à l'Ancienne Lorette et il est entré dans l'avion: il était 0h 05.

La fanfare jouait "God Save The Queen" au moment où le puissant avion décolla.

## Source d'espoir et de consolation

**Par MARCEL BOURASSA**

En tout, M. le premier ministre, le remercie le Québec de toute cette consolation, cette admiration et l'espoir qu'il continue de me inspirer. Dans cette grande cité comme dans cette province, j'ai constaté ce qui a été fait, cet immense succès que vous avez réalisé, un grand succès humain et j'ai constaté chez vous la sérénité, l'équilibre et la satisfaction du travail accompli. C'est en ses termes que s'est adressé hier soir le Président de la République Française et de la Communauté, le général Charles de Gaulle en réponse à la bienvenue du premier ministre Antonin Barrette, au dîner d'état offert par la province, à l'occasion du passage du président et Mme de Gaulle.

Des personnalités les plus marquantes de la ville et de la province, tant du monde religieux que politique et militaire, avaient été conviées à ce dîner d'état dans la salle de Champlain et la vaste habitude aux cérémonies grandioses en pareilles circonstances était de circonstance. Après l'allocution de bienvenue du premier ministre Barrette, ce dernier présentait au général visiteur, au nom des artistes de la province, une peinture à l'huile représentant une demeure ancestrale située à St-Rose, oeuvre de Marc Aurèle Fortin.

Le président de la République s'est vu offrir par M. le premier ministre un cadeau de Québec, œuvre de l'artiste et un médaillon que de nombreux artistes ont travaillé dans son atelier dans le vieux Québec. Mme de Gaulle a été très émue de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre après le départ du distingué visiteur.

Il a ajouté que les maiques d'estime que le peuple de la Vieille Capitale avait témoignées au président de la République française l'ont profondément touché.

Le lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon et M. René Gagnon accompagnant le premier ministre, et Mme Barrette à l'aéroport et ils ont entendu le général de Gaulle leur dire: "Si vous venez à Paris, faites-moi le plaisir de venir."

Avant de s'embarquer pour Montréal, le général a visité la ville pendant son séjour de 11 jours au pays et aux États-Unis, le général s'est tenu à l'extérieur devant sa garde d'honneur de 100 hommes, pendant que la fanfare du Royal 22e Régiment jouait "La Marseillaise".

Il s'est ensuite tourné vers la main du lieutenant-gouverneur et du premier ministre, ses hôtes à Québec, et il leur a demandé de transmettre ses remerciements à la population de la cité pour leur chaleur de réception.

Mme Barrette a alors présenté son cadeau à Mme de Gaulle et la suite du général commença à monter dans le décollé. Se retournant une dernière fois, le général a levé de la main le petit groupe de journalistes et de photographes qui s'étaient rendus à l'Ancienne Lorette et il est entré dans l'avion: il était 0h 05.

La fanfare jouait "God Save The Queen" au moment où le puissant avion décolla.



De Gaulle quitte Québec

Le général CHARLES DE GAULLE serre la main de Mme ANTONIN BARRETTE, épouse du lieutenant-gouverneur de la province, quelques instants avant de s'embarquer à bord du "Comet" qui l'a conduit ce matin jusqu'à Montréal. L'avant-plan on aperçoit le cadeau que Mme Barrette a rendu à Mme de Gaulle. Il s'agit d'un coffret à bijoux en or, fait par Mme Barrette elle-même, et d'une broche en or, faite par Mme Barrette, pour le voyage.

## Au banquet de la Province



## "Entiché de sa visite"

**Par RENE LAGARDE**

M. le premier ministre principal de la République française, le commandant en chef de la marine, le général de Gaulle, a été très ému de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre Antonin Barrette, au dîner d'état offert par la province, à l'occasion du passage du président et Mme de Gaulle.

Des personnalités les plus marquantes de la ville et de la province, tant du monde religieux que politique et militaire, avaient été conviées à ce dîner d'état dans la salle de Champlain et la vaste habitude aux cérémonies grandioses en pareilles circonstances était de circonstance. Après l'allocution de bienvenue du premier ministre Barrette, ce dernier présentait au général visiteur, au nom des artistes de la province, une peinture à l'huile représentant une demeure ancestrale située à St-Rose, oeuvre de Marc Aurèle Fortin.

Le président de la République s'est vu offrir par M. le premier ministre un cadeau de Québec, œuvre de l'artiste et un médaillon que de nombreux artistes ont travaillé dans son atelier dans le vieux Québec. Mme de Gaulle a été très émue de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre après le départ du distingué visiteur.

Il a ajouté que les maiques d'estime que le peuple de la Vieille Capitale avait témoignées au président de la République française l'ont profondément touché.

Le lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon et M. René Gagnon accompagnant le premier ministre, et Mme Barrette à l'aéroport et ils ont entendu le général de Gaulle leur dire: "Si vous venez à Paris, faites-moi le plaisir de venir."

Avant de s'embarquer pour Montréal, le général a visité la ville pendant son séjour de 11 jours au pays et aux États-Unis, le général s'est tenu à l'extérieur devant sa garde d'honneur de 100 hommes, pendant que la fanfare du Royal 22e Régiment jouait "La Marseillaise".

Il s'est ensuite tourné vers la main du lieutenant-gouverneur et du premier ministre, ses hôtes à Québec, et il leur a demandé de transmettre ses remerciements à la population de la cité pour leur chaleur de réception.

Mme Barrette a alors présenté son cadeau à Mme de Gaulle et la suite du général commença à monter dans le décollé. Se retournant une dernière fois, le général a levé de la main le petit groupe de journalistes et de photographes qui s'étaient rendus à l'Ancienne Lorette et il est entré dans l'avion: il était 0h 05.

La fanfare jouait "God Save The Queen" au moment où le puissant avion décolla.

## Re sa Majesté la reine à 34 ans

**Par RENE LAGARDE**

M. le premier ministre principal de la République française, le commandant en chef de la marine, le général de Gaulle, a été très ému de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre Antonin Barrette, au dîner d'état offert par la province, à l'occasion du passage du président et Mme de Gaulle.

Des personnalités les plus marquantes de la ville et de la province, tant du monde religieux que politique et militaire, avaient été conviées à ce dîner d'état dans la salle de Champlain et la vaste habitude aux cérémonies grandioses en pareilles circonstances était de circonstance. Après l'allocution de bienvenue du premier ministre Barrette, ce dernier présentait au général visiteur, au nom des artistes de la province, une peinture à l'huile représentant une demeure ancestrale située à St-Rose, oeuvre de Marc Aurèle Fortin.

Le président de la République s'est vu offrir par M. le premier ministre un cadeau de Québec, œuvre de l'artiste et un médaillon que de nombreux artistes ont travaillé dans son atelier dans le vieux Québec. Mme de Gaulle a été très émue de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre après le départ du distingué visiteur.

Il a ajouté que les maiques d'estime que le peuple de la Vieille Capitale avait témoignées au président de la République française l'ont profondément touché.

Le lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon et M. René Gagnon accompagnant le premier ministre, et Mme Barrette à l'aéroport et ils ont entendu le général de Gaulle leur dire: "Si vous venez à Paris, faites-moi le plaisir de venir."

Avant de s'embarquer pour Montréal, le général a visité la ville pendant son séjour de 11 jours au pays et aux États-Unis, le général s'est tenu à l'extérieur devant sa garde d'honneur de 100 hommes, pendant que la fanfare du Royal 22e Régiment jouait "La Marseillaise".

Il s'est ensuite tourné vers la main du lieutenant-gouverneur et du premier ministre, ses hôtes à Québec, et il leur a demandé de transmettre ses remerciements à la population de la cité pour leur chaleur de réception.

Mme Barrette a alors présenté son cadeau à Mme de Gaulle et la suite du général commença à monter dans le décollé. Se retournant une dernière fois, le général a levé de la main le petit groupe de journalistes et de photographes qui s'étaient rendus à l'Ancienne Lorette et il est entré dans l'avion: il était 0h 05.

La fanfare jouait "God Save The Queen" au moment où le puissant avion décolla.

## L'hon. Barrette et la France "Voix irremplaçable dans le concert des nations"

**Par Denis Paris**

M. le premier ministre principal de la République française, le commandant en chef de la marine, le général de Gaulle, a été très ému de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre Antonin Barrette, au dîner d'état offert par la province, à l'occasion du passage du président et Mme de Gaulle.

Des personnalités les plus marquantes de la ville et de la province, tant du monde religieux que politique et militaire, avaient été conviées à ce dîner d'état dans la salle de Champlain et la vaste habitude aux cérémonies grandioses en pareilles circonstances était de circonstance. Après l'allocution de bienvenue du premier ministre Barrette, ce dernier présentait au général visiteur, au nom des artistes de la province, une peinture à l'huile représentant une demeure ancestrale située à St-Rose, oeuvre de Marc Aurèle Fortin.

Le président de la République s'est vu offrir par M. le premier ministre un cadeau de Québec, œuvre de l'artiste et un médaillon que de nombreux artistes ont travaillé dans son atelier dans le vieux Québec. Mme de Gaulle a été très émue de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre après le départ du distingué visiteur.

Il a ajouté que les maiques d'estime que le peuple de la Vieille Capitale avait témoignées au président de la République française l'ont profondément touché.

Le lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon et M. René Gagnon accompagnant le premier ministre, et Mme Barrette à l'aéroport et ils ont entendu le général de Gaulle leur dire: "Si vous venez à Paris, faites-moi le plaisir de venir."

Avant de s'embarquer pour Montréal, le général a visité la ville pendant son séjour de 11 jours au pays et aux États-Unis, le général s'est tenu à l'extérieur devant sa garde d'honneur de 100 hommes, pendant que la fanfare du Royal 22e Régiment jouait "La Marseillaise".

Il s'est ensuite tourné vers la main du lieutenant-gouverneur et du premier ministre, ses hôtes à Québec, et il leur a demandé de transmettre ses remerciements à la population de la cité pour leur chaleur de réception.

Mme Barrette a alors présenté son cadeau à Mme de Gaulle et la suite du général commença à monter dans le décollé. Se retournant une dernière fois, le général a levé de la main le petit groupe de journalistes et de photographes qui s'étaient rendus à l'Ancienne Lorette et il est entré dans l'avion: il était 0h 05.

La fanfare jouait "God Save The Queen" au moment où le puissant avion décolla.



**5¢** **LA PRESSE** **DERNIERE EDITION**  
 ANNONCES CLASSÉES VI,43711  
 Le plus grand quotidien français d'Amérique  
 64 PAGES - 2 CARRÉS

# De GAULLE NOUS QUITTE

## après une visite-éclair empreinte de cordialité

*La Presse, 21 avril 1960*

**LE SOLEIL**  
 Le quotidien ayant le plus fort tirage de la ville et de la région de Québec  
 QUÉBEC, MERCREDI 20 AVRIL 1960  
 PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES  
 Aujourd'hui 14°C à 16°C  
 Demain 11°C à 12°C  
 Vents faibles de nord-est  
 PRIX CINQ CENTS



# Le Canada français reçoit de Gaulle chaleureusement

*(Par Marcel Bourassa)*

Le général de Gaulle passant en revue la Garde d'honneur du Royal 22<sup>e</sup>ème Régiment.

22<sup>e</sup>ème Régiment, comme lors de sa revue de la Garde d'honneur du 1<sup>er</sup> bataillon de ce même Régiment, au Bois de la Chapelle, le 17 mars 1958.

**A Bois d'**

*Le Soleil, 21 avril 1960*

**LE DEVOIR**  
 FAIS CE QU'IL DOIT  
 MONTREAL, VENDREDI, 22 AVRIL, 1960  
 15 CENTS



## De Gaulle salue le Canada français et lui lance un appel: "Vous pouvez compter sur la France comme elle compte sur vous" "Il était essentiel qu'il y eut sur ce continent une présence française"

## "Canadiens français, vous pouvez compter sur la France; elle compte sur vous pour la suivre, l'appuyer"

Voici le texte des allocutions prononcées hier par le président de la République française au déjeuner offert par la ville, devant la colonie française de Montréal, et à l'hôtel de ville.

**Au déjeuner offert par la ville**  
*Monsieur le maire,*  
 Avant tout, je veux vous remercier, et vos paroles trop aimables, en ce qui me concerne, m'ont touché. Un homme qui parle ne peut qu'être sensible aux mots que vous avez dits. Il est sensible surtout, personnellement à l'histoire, à ce que vous avez dit de la France, et particulièrement au fait que vous avez bien voulu reconnaître que ce n'est pas elle, elle qui a fait de la France, que vous avez dit que vous étiez nés dans ce pays, dans ce pays de France.

Je vous prie de croire que ces paroles ont été pour moi une grande surprise et surtout un grand plaisir. Et c'est pourquoi, dans mon rapide passage par ce beau pays, et à cet instant, je me suis permis de vous adresser un appel, qui sera bien vu.

Je vous prie de croire que ces paroles ont été pour moi une grande surprise et surtout un grand plaisir. Et c'est pourquoi, dans mon rapide passage par ce beau pays, et à cet instant, je me suis permis de vous adresser un appel, qui sera bien vu.

Je vous prie de croire que ces paroles ont été pour moi une grande surprise et surtout un grand plaisir. Et c'est pourquoi, dans mon rapide passage par ce beau pays, et à cet instant, je me suis permis de vous adresser un appel, qui sera bien vu.

**A l'hôtel de ville de Montréal**  
*Monsieur le maire :*  
 Je vous remercie des paroles que vous venez de prononcer et de la façon dont elles ont été dites. Elles ont été dites avec une telle conviction et dans un tel esprit de sincérité, que j'y reviens pour toutes autres raisons que vous venez de citer.

Je vous prie de croire que ces paroles ont été pour moi une grande surprise et surtout un grand plaisir. Et c'est pourquoi, dans mon rapide passage par ce beau pays, et à cet instant, je me suis permis de vous adresser un appel, qui sera bien vu.

*Il est indispensable qu'en la matière et qu'il se devie  
 le plus possible et à la veille de certaines élections, on  
 s'occupe de vous, ce que vous faites et ce que  
 vous êtes.*

Vive la France!

Il est indispensable qu'en la matière et qu'il se devie le plus possible et à la veille de certaines élections, on s'occupe de vous, ce que vous faites et ce que vous êtes.

Vive la France!

*Le Devoir, 22 avril 1960*